

ETC

L'art de se faire voir : « Le monde selon GRAFF, 1966-1986 »

Jocelyne Lupien

Réalité québécoise
Volume 1, Number 1, Fall 1987

URI: id.erudit.org/iderudit/36185ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC

ISSN 0835-7641 (print)
1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lupien, J. (1987). L'art de se faire voir : « Le monde selon GRAFF, 1966-1986 ». *ETC*, 1(1), 62-62.

Tous droits réservés © Revue d'art contemporain ETC inc., 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

L'art de se faire voir: «Le monde selon GRAFF, 1966-1986»

L'absence d'ouvrages substantiels sur l'art au Québec des deux dernières décennies déclenche un curieux phénomène qui complexifie - quand il ne la rend pas pratiquement impossible - une lecture rétrospective unifiée des événements marquant le champ de l'art depuis 1966.

C'est effectivement par le biais de catalogues d'exposition, de monographies d'artistes, d'articles de périodiques et de journaux que le lecteur peut, bien que de manière syncopée, effectuer une observation historique critique des manifestations artistiques récentes. En effet, hormis quelques documents, brochures, ou numéros spéciaux de revues tous extrêmement sélectifs tant au niveau de la période historique couverte qu'au niveau des esthétiques analysées, aucune publication, à ce jour, ne rend compte de manière panoramique et critique des effervescentes décennies 70 et 80 en matière de culture. Cette lacune se devait d'être comblée.

Avec comme point de départ historique la décadence de l'emprise du clergé et l'escalade du nationalisme, la fin de l'omniprésence plasticienne et la montée du pop et de l'art conceptuel, *Le monde selon GRAFF, 1966-1986* retrace et analyse l'ensemble des manifestations artistiques des vingt dernières années sans liquider les oppositions mais en les faisant se confronter dans une chronologie, commentée des faits marquants, ainsi qu'à travers un corpus de textes plus polémiques commandés à une quinzaine de théoriciens et portant sur des problématiques spécifiques : la critique d'art post-plasticienne, les idéologies politiques et culturelles, le théâtre québécois, la poésie et le roman québécois, la musique, et l'art des femmes depuis 1966... Prenant GRAFF comme phénomène et organisme culturel témoin et acteur de l'art depuis la fin des années 60 et choisissant celui-ci comme trame continue - de cette chronologie et de certains des textes analytiques -, ce livre tente de réunir l'individuel, l'historique, l'économique et l'idéologique, un peu à la manière et dans l'esprit de l'exemplaire catalogue-livre *Identité italienne. L'art en Italie depuis 1959* (collection dirigée par Germano Celant, Centre d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris, 1981).

Il va sans dire que publier un tel ouvrage nécessite une vaste recherche documentaire : dans ce cas plus de trois années de travail pour un répertoire de plus de 4 000 articles, catalogues et photographies concernant l'art de 1966 à 1986. Mais au-delà d'une cueillette de documents (possible grâce au concours de nombreux artistes), cette entreprise exige une conscience historique et une intelligence dans le questionnement et la mise en relation des faits. L'aventure devient passionnante quand cette énumération d'épiphénomènes artistiques prend un sens inédit par une juxtaposition avec la réalité culturelle internationale qui dévoile le dy-



GRAFF, en 1971



GRAFF, en 1986

namisme et la valeur indiscutables (mais non reconnus encore) de l'art d'ici.

Collaborent à ce livre, dont l'idée originale émane de Pierre Ayot : Gilbert David, Yolande Racine, Gilles Toupin, Gilles Daigneault, Normand de Bellefeuille, France Théoret, Yves Préfontaine, Rose-Marie Arbour, André Vidricaire, Marcel Saint-Pierre, Madeleine Forcier, France Gascon, Bruno Roy, Jocelyne Lupien et Jean-Pierre Gilbert - ces deux derniers étant responsables de la rédaction des chronologies.

Pour faire en sorte que notre identité culturelle devienne «visible» autant en bibliothèque qu'au musée, ici et à l'étranger dans les grandes foires internationales, des documents prestigieux tels que *Le monde selon GRAFF, 1966-1986* constituent de précieux outils de valorisation d'une collectivité et d'une production artistique qu'il est grandement temps de faire voir.

Jocelyne Lupien

Le monde selon GRAFF, 1966-1986, Éditions GRAFF, Montréal.
Parution : octobre 1987.